Officieux : par opposition à officiel, cela désigne une personne ou un point de vue qui n'engage pas un État, mais qui est clairement identifiable comme représentant l'État en question.

Diplomate : une personne qui représente officiellement son pays à l'étranger. La diplomatie est un domaine des relations internationales, fondé sur la négociation.

« Il faut mieux proté

Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER est un diplomate français, alors directeur de l'IRSEM, l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire. Il exprimait donc officieusement le point de vue de la France.

La forêt amazonienne détruite par la déforestation.

Un enjeu à l'échelle planétaire.

Mais aussi des enjeux à l'échelle locale (au Brésil) => des tensions internationales, où la France est partie prenante :

– la France possède un territoire amazonien : la Guyane française, un département d'Outre-mer.
– et la France est membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU (CSONU), ce qui lui donne un rôle-clé dans l'organisation.

Actuellement, consommée par des dizaines de milliers de feux et une déforestation qui rase l'équivalent de deux terrains de football par minute, la forêt amazonienne agonise sous nos yeux. Parce qu'il s'agit de la plus grande forêt tropicale au monde, du plus grand réservoir de biodiversité et de l'un des principaux stabilisateurs climatiques de la planète, nous souffrirons tous de sa destruction. Cette catastrophe a suscité des réactions du secrétaire général de l'ONU et de plusieurs chefs d'État. Si la France est en première ligne – « Notre maison brûle », a réagi le président Macron, parlant d'une « crise internationale » –, c'est, non seulement, pour défendre un intérêt national, en tant que pays amazonien, par son département de Guyane, mais aussi et surtout pour porter des valeurs universelles.

La forêt amazonienne est, en effet, un cas particulier : comme les « espaces communs » tels l'océan, l'atmosphère, les pôles ou encore l'espace, elle constitue une ressource dont les bienfaits bénéficient à tous et dont la destruction nuirait à tous. Mais, contrairement à eux, elle est située sur le territoire d'États souverains, qui n'hésitent pas à le rappeler : « L'Amazonie appartient au Brésil », avait ainsi martelé le président Bolsonaro¹ en juillet, avant de répondre au président Macron qu'il s'ingérait dans « un problème interne ». [...]

Dans le cas du Brésil, la déforestation est due à la culture de soja et à l'élevage bovin, c'est-à-dire, *in fine*, à la demande mondiale de viande. Tant que celle-ci continuera d'augmenter, la forêt, donc le climat, seront menacés.

1. Jair Bolsonaro, président du Brésil de 2019 à 2023 et climat sceptique.

Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, *Le Monde*, 28 août 2019.